

# INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UN ORGANISME PROFESSIONNEL DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 49, NUMÉRO 3, FÉVRIER / MARS 2020



Le FUNSPIEL DES ÉFM... UN GRAND SUCCÈS!



**MICHELLE**  
DIRECTRICE D'ÉCOLE, SEVEN OAKS

**Ma salle de classe.  
Notre avenir.**



**The  
Manitoba  
Teachers'  
Society**





- P. 5 Mot de la présidence des ÉFM
- P. 6 Une langue et une culture à partager
- P. 7 52<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle 2020
- P. 8 Les étoiles des ÉFM
- P. 9 Vox Pop : Une meilleure information au cœur du réseau
- P. 10 Le Conseil des écoles : Un condensé d'informations variées et pertinentes

- P. 12 Funspiel des ÉFM... un gros succès!
- P. 14 Funspiel annuel des ÉFM (Vox Pop)
- P. 15 Activités du *Mois de la lecture*
- P. 16 Aborder les thèmes sensibles en classe
- P. 18 Éducation Canada - Trousse de discussion
- P. 22 Bonne bouffe



**ÉDUCATRICES  
ET ÉDUCATEURS**  
FRANCOPHONES DU MANITOBA

**INFORM-ACTION**

**Revue des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba**

*Un organisme professionnel de  
The Manitoba Teachers' Society*

Volume 49, Numéro 3, Février / Mars 2020

**Comité des communications  
ÉFM 2019-2020**

Mona-Élise Sévigny, présidente du Comité  
Corinne Johnson  
Berne Joyal  
Henri Mendy  
Valérie Rémillard  
Dan Turner, cadre

**Conception**

Matthew Kehler

**Diffusion**

Jennifer Nasse,  
jnasse@mbteach.org

**Publicité**

Lise Schellenberg,  
lschellenberg@mbteach.org



[facebook.com/  
EFMdepartout](https://facebook.com/EFMdepartout)



[twitter.com/  
EFMdepartout](https://twitter.com/EFMdepartout)



[instagram.com/  
EFMdepartout](https://instagram.com/EFMdepartout)

**Convention de la poste-publications**

n° 40063378 ISSN 1196-2003

**Envoyez tout article et toute communication aux Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba à l'attention de Lise Schellenberg, aux coordonnées suivantes :**

191, rue Harcourt  
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2  
Télécopieur : (204) 831-0877  
Courriel : [Ischellenberg@mbteach.org](mailto:Ischellenberg@mbteach.org)

*Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux opinions exprimées et quant aux textes du présent numéro de l'Inform-Action.*

*Toute reproduction est autorisée avec mention de la source.*

*Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment utilisé comme épicène.*



Canadian  
Educational  
Press  
Association



# Gestion de la classe et engagement des élèves

Les participants.es exploreront des stratégies proactives et adaptées pour améliorer la gestion de la classe et l'engagement des élèves. Thèmes : interactions; rôle de l'enseignant.e; enseignement compréhensif; et stratégies pour répondre aux comportements difficiles.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec **Eric Sagenes** en composant le 204.888.7961, poste 293 ou par courriel à [esagenes@mbteach.org](mailto:esagenes@mbteach.org).





# Mot de la présidence des ÉFM

Par Valérie Rémillard

Bonjour à toutes et à tous,

J'espère que les quelques semaines d'école de janvier se sont déroulées en douceur. Je sais que pour nos collègues qui enseignent au secondaire, c'est le mois des examens et des derniers bulletins pour le premier semestre qui se termine. Ce qui veut donc dire que vous êtes à présent en début d'un tout nouveau semestre. Bonne chance!

Les derniers mois de 2019 ont été bien remplis pour les ÉFM! Je pense en particulier au *Programme de jumelage* qui est presque au maximum de sa capacité. De nombreuses paires ont été formées et la première rencontre a probablement déjà eu lieu. Il y a aussi le *Programme de mentorat* où nous avons une dizaine de participants. Cependant, il est encore temps de s'inscrire à ce programme si vous le désirez. Les deux services qui ont connu le plus grand succès cet automne sont sans aucun doute les programmes d'appuis financiers pour les activités de perfectionnement professionnel et pour les activités de relations publiques. Félicitations! Les fonds pour l'année en court pour les programmes d'activités de relations publiques et d'activités d'équité et de justice sociale ont tous été attribués. Je suis très heureuse de voir que les ÉFM sont de plus en plus connus et surtout que nos membres profitent de nos programmes et de nos services!

En lisant ce texte, il ne reste qu'un seul Conseil des écoles qui aura lieu le 14 mars prochain. Je vous invite à y participer en grand nombre. Je serai heureuse de vous y voir puisque ce sera mon dernier en tant que présidente des ÉFM. Le Conseil des écoles sera suivi par la *Soirée de peinture des ÉFM* en français. Plus de détails suivront bientôt! Un autre événement important pour les ÉFM est son assemblée générale annuelle qui se déroulera cette année le 1<sup>er</sup> mai. C'est lors de cette assemblée importante que vous pourrez faire entendre vos idées, vos suggestions et même changer les choses! De plus, c'est votre chance de vous impliquer en soumettant votre nom pour siéger à un de nos comités permanents et aussi pour devenir un membre du conseil d'administration. Tous les postes sont à combler cette année.

Il y a une place pour vous! Au plaisir de vous y voir!

La présidente des ÉFM,

**Valérie Rémillard**



# Une langue et une culture à partager

Par : POPComm' pour les ÉFM

À l'école communautaire Aurèle-Lemoine, de nombreuses activités sont organisées afin de promouvoir la culture et la langue françaises au-delà de l'école tout au long de l'année. Des enfants de toutes les écoles de la région, ainsi que leurs parents, peuvent venir participer à ces activités qui ont toujours lieu en français.

Rachel Carrière est enseignante des 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années à l'École communautaire Aurèle-Lemoine, à Saint-Laurent. Elle participe activement à la planification et au déroulement d'activités pour promouvoir la langue et la culture françaises : « J'anime principalement des entraînements physiques pour les élèves. Récemment, nous avons obtenu une bourse par le biais des ÉFM, ce qui nous a permis d'acheter du matériel d'haltérophilie.

« Les entraînements se déroulent toujours en français parce que nous mettons l'accent sur cette langue qui est la nôtre. Nous voulons absolument la promouvoir à travers des activités ludiques et saines, pour les enfants comme leurs parents. »

Mais ce n'est qu'une activité parmi tant d'autres proposée. « Notre but est de vraiment valoriser notre langue, c'est pourquoi nous organisons chaque mois différents événements.

On veut donner l'occasion aux parents de participer avec leurs enfants afin d'apprendre notre langue, pour que cela devienne une partie d'eux-mêmes.

« Les événements peuvent se dérouler aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Pour développer la connaissance de notre culture, nous avons notamment organisé des rencontres avec des auteurs ou encore des artistes franco-manitobains. C'est vraiment amusant! »

C'est en début d'année 2019-2020 que l'équipe d'Aurèle-Lemoine a commencé à réfléchir à la meilleure façon d'encourager les parents et les enfants, pour la plupart anglophones de première langue, à s'investir dans des événements en français.


Rachel Carrière : « L'idée de ces rendez-vous communautaires était une idée commune. Nous réfléchissons tous ensemble à ce qu'on peut faire.

« Notre directrice, Mélanie Sparks, nous guide en nous proposant des choses, mais elle nous laisse quand même une grande liberté quant à la manière de faire venir les familles pour apprécier notre culture et notre langue. Nous essayons toujours d'être les plus créatifs possible pour que tout le monde se sente inclus. »

Toutes les activités se déroulent

à l'école communautaire Aurèle-Lemoine, et la communauté entière est la bienvenue. Rachel Carrière : « Nous voulons vraiment mettre l'accent sur l'aspect communautaire, avec des activités pour tous. Notre mission est de faire vivre des expériences en français à nos jeunes, mais aussi à leurs familles.

« C'est tellement important pour nous de montrer la richesse de notre patrimoine et de la partager à un grand public. On a beaucoup de familles anglophones à l'école et nous voulons les aider à développer un sens d'appartenance. »

Ces activités ont aussi un impact positif sur les élèves de l'École communautaire Aurèle-Lemoine eux-mêmes. Rachel Carrière précise : « Au début, c'est toujours un peu difficile. Il y a des élèves qui arrivent à l'école et qui ne parlent pas un mot de français. Mais le fait de vivre des activités en français, ça les aide beaucoup. On veut qu'ils aient la volonté d'apprendre, et on leur en donne les moyens. » 

Photos : Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine



# 52<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle 2020

Le vendredi 1<sup>er</sup> mai 2020, de 9 h à 16 h, à l'hôtel Canad Inns Destination Centre Polo Park 1405, avenue St. Matthews, Winnipeg (Manitoba)

L'**Assemblée générale annuelle** est l'autorité première des ÉFM. Elle procède à l'élection du Conseil d'administration et établit les lignes de conduite et se déroule au printemps.


Les personnes déléguées officielles sont : une personne représentante d'école pour chaque dix enseignantes et enseignants; deux personnes représentantes de chaque association professionnelle; la personne siégeant au poste désigné ÉFM au sein de chaque association locale divisionnaire; une personne représentant les membres des ÉFM détenant un poste qui appuie les écoles offrant le programme

français; une personne représentant les membres des ÉFM détenant un poste qui appuie les écoles offrant le programme d'immersion française.

- La date butoir pour la réception des inscriptions de la part des personnes déléguées dans le but de recevoir leur cahier de l'AGA numérique par courriel avant la pause du printemps est le **mercredi 25 mars 2020**.
- La date butoir finale pour la réception des inscriptions de la part des personnes déléguées avant l'AGA est le **vendredi 17 avril 2020**.

Des motions peuvent être soumises

par les membres, les associations professionnelles, les comités, le Conseil d'administration et le Conseil des écoles. La date butoir pour la soumission de motions voulant amender les Statuts des ÉFM est le **2 mars 2020**.

Pour de plus amples renseignements, consultez le site web des ÉFM à : <https://efm-mts.org/aga-2020/> 

**marquez vos agendas!**

Venez nous rejoindre  
pour une  
« Soirée de  
peinture des ÉFM »

**samedi 14 mars 2020**

Tous les détails seront  
téléchargés au site web à  
[www.efm-mts.org/](http://www.efm-mts.org/)





# Les étoiles des ÉFM

Le soleil du Cameroun au Nord du Manitoba  
Par : POPComm' pour les ÉFM

Tous deux originaires du Cameroun en Afrique, Clément Mengue Ndzana et Colbert Mouthe sont aujourd'hui collègues à l'École Mclsaac School de Flin Flon. Portraits croisés de deux enseignants qui n'ont pas eu peur de se déraciner pour apporter leur culture aux enfants du Nord manitobain, et s'enrichir de la leur.

Clément Mengue Ndzana n'a pas toujours été enseignant. Quand il vivait au Cameroun, son pays de naissance, il travaillait dans le domaine de la sécurité et de la police antiterroriste. « J'étais spécialiste de la sûreté et la sécurité, entre autres à l'Organisation des Nations Unies », précise-t-il.

Mais si la sûreté/sécurité est pour lui une passion, ce n'est pas la seule. Clément Mengue Ndzana a toujours eu une autre passion : l'enseignement. « Enseigner était mon rêve d'enfant. Mon père disait toujours que je deviendrais enseignant! Quand je travaillais dans la sécurité et la sûreté au Cameroun, j'étais de temps en temps encadreur professionnel d'étudiants de master. J'aimais beaucoup ça. »

Alors quand il a choisi de partir s'installer au Canada avec sa famille en janvier 2016, il s'est inscrit à l'Université d'Ottawa pour y suivre une formation en enseignement. C'est d'ailleurs à l'Université d'Ottawa qu'il a fait la connaissance de Colbert Mouthe, lui aussi d'origine camerounaise.

Contrairement à Clément, Colbert a déjà une longue expérience dans

l'enseignement en Afrique. « Au Cameroun, j'ai été pendant 17 ans dans l'enseignement et sept ans en administration scolaire. »

« J'ai notamment enseigné l'allemand et le français au niveau secondaire. J'ai même

créé un partenariat entre un lycée de Yaoundé et un lycée allemand, où les élèves camerounais allaient vivre dans des familles d'accueil allemandes, et vice-versa. J'ai aussi créé un partenariat similaire avec une institution française.

« Mais je voulais d'autres expériences d'enseignement, alors je suis venu au Canada en décembre 2016. J'ai fait mon équivalence de diplôme à l'Université d'Ottawa. »

Aujourd'hui, Clément Mengue Ndzana enseigne la 6<sup>e</sup> année immersion et Colbert Mouthe la 5<sup>e</sup> année immersion, à l'École Mclsaac School dans la Division scolaire Flin Flon. Ce sont d'ailleurs ces postes qui les ont fait déménager d'est en ouest. Ils sont arrivés au Manitoba ensemble le 17 août 2019.

Pour Colbert et Clément, enseigner le français dans le nord du Manitoba est un défi. Clément Mengue Ndzana explique : « Les élèves viennent tous de familles anglophones. On a dû s'adapter, mais c'est une expérience très enrichissante pour nous qui n'avons connu que le français à l'école, du jardin d'enfants à l'université! »

Colbert Mouthe renchérit : « Parler français à Flin Flon, c'est un exploit. Mais c'est comme parler allemand au Cameroun, et c'est ce que j'enseignais là-bas! J'aime ce genre de défi. J'aime devoir enseigner le français à Flin Flon. »

Il apprécie par ailleurs la taille de l'école et la culture scolaire très différente de

celle au Cameroun. « Dans mon lycée à Yaoundé, il y avait 3 000 à 3 500 élèves. Ici, on est environ 400! Et c'est une culture de négociation avec les enfants comme les parents. J'apprends beaucoup plus que je n'enseigne. Il n'y a rien de plus riche dans une vie! »

Mais Colbert Mouthe n'est pas le seul heureux d'apprendre dans sa salle de classe. « J'ai trouvé dans ma classe des élèves qui avaient véritablement soif d'apprendre. Et ça, ça me pousse à donner le meilleur de moi-même. J'aime quand tous mes élèves s'améliorent, chacun à leur niveau. »

Pour sa part, Clément Mengue Ndzana a travaillé à créer un environnement d'apprentissage positif en classe. Son secret? « On a édicté ensemble nos règles de classe et notre routine. Quand les élèves sont impliqués dans la création des règlements, ils sont toujours plus enclins à les suivre. Mes élèves sont très motivés à travailler et ils font beaucoup de progrès. »

Il n'hésite pas non plus à faire appel à ses collègues. « Il y a une très bonne ambiance dans l'école et on a un excellent programme d'accompagnement des nouveaux enseignants par des mentors. Ça m'a beaucoup aidé à mieux comprendre comment fonctionnait l'école.

« Moi, avec ma culture africaine, je suis de ceux qui vont vers les autres, qui brisent les barrières. J'ai retrouvé cela ici. Je me sens comme en famille à l'école Mclsaac. »

Colbert Mouthe termine : « L'école nous soutient entièrement. Si une ressource nous manque, l'école nous la commande. Tout est fait pour qu'on puisse relever ce beau défi d'enseigner le français à Flin Flon. » <sup>IA</sup>

# Vox Pop : Une meilleure information au cœur du réseau

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le deuxième *Conseil des écoles* de l'année 2019-2020 s'est déroulé le 11 janvier dernier. Encore une fois, les éducateurs étaient massivement fidèles au rendez-vous. Pour eux, c'est une occasion en or de créer des liens, échanger des idées, et se mettre à jour sur les ressources et ateliers mis à leur disposition.



**Juhelle Boulet, École Roméo-Dallaire**

« Ce que j'aime des *Conseils des écoles*, c'est qu'on s'y fait plein d'amis. On est toujours mis dans des groupes différents donc on rencontre toujours de nouveaux collègues.

Je vais repartir avec beaucoup de choses qui vont intéresser mon école. Entre autres, la présentation sur la radio scolaire : c'est quelque chose qu'on voulait faire, mais on ne savait pas que la formation était possible même sans équipement à l'école. C'est bon de le savoir. »



**Noé Ishaka, École Mclsaac School**

« Je viens aux *Conseils des écoles* pour échanger entre collègues, savoir quelles sont leurs stratégies en salle de classe et comment ils les pratiquent. Après, je peux me servir de ces stratégies dans ma classe. Je viens aussi pour qu'on se connaisse mieux entre régions et pour savoir ce qui se passe avec la MTS et dans notre organisation des ÉFM. Le *Conseil des écoles*, c'est l'occasion de poser toutes nos questions. »



**Rossel Leclair, École MacNeill**

« C'est toujours une bonne idée de se réunir en grand groupe. Ça nous donne un sens de communauté. Quand on est chacun dans nos régions, surtout au rural où il n'y a pas beaucoup de francophones et d'événements en français, on n'a pas toujours ce sens d'appartenance. Le *Conseil des écoles*, c'est un groupe de soutien. Ça nous redonne confiance pour aller promouvoir le français chez nous.

Cette fois-ci, j'ai retenu notamment la présentation d'*Élections Canada* sur le manque d'intérêt pour le système électoral, surtout chez les jeunes de 18 à 24 ans. Je trouve ça triste. J'ai compris maintenant pourquoi il est important pour les enseignants de niveau élémentaire de promouvoir et discuter de la démocratie eux aussi. On doit développer la fierté et la motivation à exercer son droit de vote dès les petites classes, pas seulement au secondaire. »



**David Liwiski, École MacKenzie**

« Je suis enseignant d'immersion depuis environ 25 ans et j'ai décidé de m'impliquer aux ÉFM, car c'est une bonne occasion de rencontrer des personnes géniales avec de très bonnes idées. Ça nous permet de développer un réseau. Ce n'est pas mon premier *Conseil des écoles*, mais chaque fois je suis impressionné de ce que je peux apprendre là-bas. Il y a toujours des nouveautés à découvrir.

Cette fois-ci, j'ai trouvé la présentation d'*Action Médias* particulièrement intéressante pour mon école. Pouvoir avoir une diffusion radio à l'école, ce serait vraiment bien. C'est l'occasion d'apprendre le processus de radio, de développer l'intérêt dans les médias, et de pratiquer sa présentation orale et sa communication en français. Je n'en avais jamais entendu parler. »



**Elisabeth Naodjide, École Opasquia**

« C'est important de venir assister aux *Conseils des écoles*, car on partage des idées avec les autres. On peut apprendre d'eux des pédagogies différentes, qu'on peut ensuite aller essayer chez nous. On peut aussi y obtenir de l'information sur des ateliers qui ont lieu pendant l'année et qui peuvent nous intéresser.

C'était le cas pour moi de celui sur l'anxiété. Si je n'étais pas allée au *Conseil des écoles*, je n'aurais pas su aussi facilement qu'il y avait cette formation. J'ai aussi appris que je pouvais demander une bourse pour une formation. Je ne savais pas cela. Je voudrais me spécialiser en accompagnement à la lecture, car dans mon école, beaucoup d'élèves ont des difficultés. »



**Lauren Partridge, École Stanley Knowles**

« C'est mon premier *Conseil des écoles*. Avec ma collègue Tamara Coffell, nous remplaçons la représentante de notre école qui n'a pas pu venir. Comme on est une école à double voix, c'est vraiment bien de prendre un peu de temps pour en apprendre plus sur ce qui se passe en français. Dans notre école, toutes les réunions sont en anglais. Une journée comme ce *Conseil des écoles*, ça nous aide beaucoup. »

# Le Conseil des écoles : Un condensé d'informations variées et pertinentes

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le deuxième *Conseil des écoles* de l'année scolaire, le 11 janvier dernier à la Maison McMaster, a rassemblé près d'une centaine de représentantes et représentants des écoles françaises et d'immersion française du Manitoba.

Lillian Klausen, vice-présidente des ÉFM : « Lorsqu'on organise nos *Conseils des écoles* tout au long de l'année, on cherche toujours à combler les besoins de tous nos membres. Cette année, notre *Conseil des écoles* de septembre avait surtout touché les niveaux plus jeunes. Cette fois-ci, on s'est plutôt adressés aux niveaux intermédiaire et secondaire. »

Deux présentations en séance plénière étaient au programme du 11 janvier : la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) et Élections Canada.

Brigitte Bergeron, directrice du *Programme pour la francophonie de la FCE*, a expliqué l'importance de sa venue : « C'est en consultant les enseignants dans la francophonie canadienne qu'on peut améliorer au mieux nos programmes et services pour vous à la FCE. »

Elle a donc présenté aux membres des ÉFM plusieurs programmes et services qui pourraient leur servir à l'école ou dans leurs fonctions au syndicat. « Avec notre Programme pour la francophonie, on travaille de plus en plus avec les programmes d'immersion et de français langue seconde. » La FCE compte quelque 275 000 membres.

Lillian Klausen rapporte que : « Les membres ont beaucoup apprécié savoir où se situaient les ÉFM par rapport au plan canadien des associations. Ils ont aussi pu entendre le matériel pédagogique que la FCE offre en ligne, gratuitement. »

« Entre autres, la FCE a un

partenariat avec le *Musée canadien pour les droits de la personne* (MCDP). Des fiches pédagogiques avec des plans de leçons ont été développées. Pour nos enseignants, c'est bon à savoir! »

Pour sa part, Joseph Péloquin-Hopfner, coordonnateur en éducation à *Élections Canada* a rappelé les ressources disponibles gratuitement aux écoles pour sensibiliser les jeunes au processus démocratique et à l'importance du vote. Ces ressources

« L'environnement scolaire est très important pour sensibiliser au vote et faire passer le message que c'est important »

Joseph Péloquin-Hopfner

s'adressent pour le moment aux niveaux secondaire et intermédiaire, mais d'autres sont en développement pour les plus jeunes.


Élections Canada se tient également à disposition pour organiser dans les écoles des simulations d'élections, ou venir en salle de classe animer d'autres activités sur le sujet. « L'environnement scolaire est très important pour sensibiliser au vote et faire passer le message que c'est important », affirme Joseph Péloquin-

Hopfner.

Lors du marché aux idées, les membres ont également pu bénéficier des présentations de Yaya Dombia au sujet d'*Action Médias*, Laura Marquié sur les débats francophones de la *Manitoba Speech and Debate Association*, ou encore Zac Saltis de la Manitoba Teachers' Society (MTS) au sujet du contexte fiscal au Manitoba.

Lillian Klausen se réjouit d'ailleurs de la participation de la MTS au Conseil des écoles au travers de son économiste Zac Saltis, et de son vice-président Nathan Martindale, qui sont venus s'exprimer devant les membres des ÉFM en début de journée. « C'est important de ne pas donner à nos membres que de l'information pédagogique, mais aussi de l'information sur ce qui se passe au niveau politique en matière d'éducation », dit-elle.

Par ailleurs, les candidatures pour l'élection du prochain conseil d'administration (CA) ont été ouvertes. Les postes de la présidence, de la vice-présidence et des six conseillers ou conseillères sont à combler. Le prochain conseil d'administration des ÉFM sera élu le 1<sup>er</sup> mai 2020.

La journée s'est terminée par le traditionnel *Funspiel* des ÉFM. Une quarantaine de personnes sont venues jouer au curling puis socialiser autour d'un jeu de *Quelques arpents de pièges* animé par Yan Dallaire. « On essaie toujours d'agencer une activité sociale à nos rencontres, termine Lillian Klausen. Les membres sont les bienvenus, de même que nos partenaires. Cette année, la MTS et la FCE ont joué avec nous. Ça renforce les liens. » 





# Funspiel des ÉFM... un gros succès!





# Funspiel annuel des ÉFM

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le 11 janvier dernier, les membres des ÉFM ont eu l'opportunité de participer à un après-midi de curling, le *Funspiel*. Cette activité avait pour but de permettre aux membres de se rencontrer dans un cadre convivial. Après la pratique de curling, le traditionnel lancer de dinde a clôturé la partie.



## Philippe Champagne

« C'est formidable d'avoir l'occasion de rencontrer des collègues des autres écoles qu'on n'a pas l'habitude de voir autrement. Et dans un environnement amical comme celui-ci, c'est fantastique. Venir faire du curling, ça nous permet de nous voir dans un autre contexte, un autre lieu. J'apprécie beaucoup cela. Ça doit faire la 7<sup>e</sup> ou la 8<sup>e</sup> année que je viens. Je suis un converti. Et pour ajouter au fun, on essaie de trouver une thématique de costumes à chaque fois. »



## Nanette Godbout

« J'apprécie beaucoup le fait de pouvoir passer une demi-journée avec mes collègues juste pour nous amuser. Je ne suis pas une experte en curling, plutôt une débutante, mais on ne fait pas que jouer au curling. On discute aussi en français. Alors l'idée de se regrouper en petite communauté, c'est très agréable. L'École Julie-Riel participe tous les ans. C'est un peu un rituel. On vient jaser et s'amuser au curling entre collègues. C'est important que les ÉFM proposent ce genre d'activité annuelle. Ça crée des rituels, des habitudes qui sont importantes. »



## Sarah Melo

« C'est la première fois que je viens à cette activité organisée par les ÉFM. J'ai déjà fait du curling dans le passé, alors je me suis dit que ce serait sympa de rejoindre mes collègues qui viennent depuis deux ans. Nous sommes huit de la même école (École Julie-Riel) à participer et c'est vraiment le fun. On est là pour s'amuser. Je pense que ce type d'activité est important, car ça permet de bâtir une communication et une meilleure relation. De plus, notre directrice et notre directrice adjointe sont là aussi. C'est vraiment bien de se voir en dehors de l'école. »



## Monique Mireault

« C'est une bonne occasion pour les enseignants de se rencontrer. Ce n'est pas si souvent qu'ils peuvent le faire. Et surtout, de faire des activités en français. À Winnipeg, ce n'est pas souvent que nous avons cette opportunité. Aux ÉFM, les gens viennent de toute la province alors ça permet de faire des rencontres et de voir des gens que tu ne vois qu'une fois par année. Pour ma part, c'est la première fois que je viens. Des collègues m'ont parlé de l'activité. Mon époux aussi était déjà venu. Je me suis laissée convaincre de venir essayer et j'ai trouvé ça vraiment amusant. »



## Simon Normandeau

« Pour moi, le *Funspiel* représente une activité sociale qui permet aux enseignants de se retrouver ensemble, d'avoir un peu de plaisir. On ne se prend pas au sérieux. On s'amuse, on joue au curling, on lance une dinde. C'est juste plaisant. On ne pense pas au travail. C'est juste une belle façon de se retrouver et d'avoir du plaisir ensemble au cœur de l'hiver. C'est aussi une bonne façon de vérifier si tout va bien dans les écoles. On reçoit beaucoup d'appui et de soutien des collègues. On s'échange nos idées pour nos classes. C'est très réconfortant. »



# Activités du *Mois de la lecture*

Par : Heather Brydon, coordonnatrice de la Bibliothèque  
Direction des ressources éducatives françaises (DREF)

Il va sans dire, la DREF fait la promotion de la lecture en français tout au long de l'année! Février, étant le *Mois de la lecture*, nous permet de dédoubler nos efforts pour encourager le plaisir de la lecture, et on souligne donc le *Mois de la lecture* de plusieurs façons.

D'abord, les trois clubs de lecture de la DREF continuent d'encourager les jeunes à explorer et exploiter la littérature jeunesse et ce, tout au long de l'année scolaire. Ces Clubs sont ouverts aux jeunes des écoles françaises et des écoles d'immersion française, selon leur niveau : le *Club Lis-moi tout* (M-3<sup>e</sup>), le *Club Je lis tout* (4<sup>e</sup>-6<sup>e</sup>) ou le *Club Dévore tout* (7<sup>e</sup>-9<sup>e</sup>). Les responsables des Clubs sont invités à simplement noter le nombre de titres lus par élève dans un fichier Excel (envoyé lors de l'inscription) et nous le faire parvenir; un livre lu = une participation. Les élèves peuvent lire n'importe quel livre, que ce soit un titre de la liste officielle ou non. De plus, ils peuvent mériter une participation supplémentaire en faisant une activité individuelle ou collective. Grâce à l'appui de ses commanditaires, soit l'Université de Saint-Boniface, les librairies la *Boutique du Livre* et *À la Page*, la DREF procédera à des tirages mensuels parmi


les participations du mois précédent. Pour toutes les listes depuis 2013, visitez <https://dref.mb.ca/clubs-de-lecture>

Ensuite, pendant la semaine du 10 au 14 février, les élèves et enseignants de 8 différentes écoles accueilleront l'auteure québécoise Fabienne Gagnon qui propose des ateliers sur la poésie et sur la création de personnages. Ces visites font partie d'une tournée pancanadienne parrainée par l'organisme *Communication-Jeunesse*, qui fait la promotion de la littérature franco-canadienne pour la jeunesse. Ceci est la 2<sup>e</sup> de 3 visites que nous avons cet hiver, soit Caroline Barber en janvier et Cindy Roy, aussi connu sous le nom de *Féli Tout* en mars! Les jeunes lecteurs du Manitoba sont gâtés cette année! De plus, Cindy Roy offrira des ateliers, inspirés par ses années à raconter des histoires aux enfants en salle de classe, qui encouragent les parents et les éducateurs à raconter des histoires pour le plaisir!

Évidemment, comme elle fait à l'année longue (invitez-la n'importe quand! Pas juste en février!), la coordonnatrice de bibliothèque ira visiter plusieurs écoles afin de présenter des livres et de faire des animations de lecture pour

encourager le plaisir de la lecture en français, et pour stimuler l'intérêt des jeunes envers la littérature.

Finalement, la DREF fera la promotion de 2 événements qui mettent en évidence l'importance de la lecture et de l'accès à la littérature. Depuis 35 ans, le *Book and Periodical Council of Canada* organise la *Semaine de la liberté d'expression* à la fin février. Cette année ce sera du 23 au 29 février; vous trouverez des ressources (surtout en anglais) à <https://www.freedomtoread.ca/links-and-resources/#.XiOOXMhKiUk> afin de sensibiliser les jeunes à l'importance de la liberté d'expression. En plus, il y a une toute nouvelle journée nationale « *Je lis des auteurs canadiens* » qui célèbre la littérature jeunesse canadienne. Le mercredi 19 février, le défi de lire des auteurs canadiens pendant 15 minutes et de partager cette expérience est lancée!

Pour terminer sur une note ludique, si vous cherchez une activité avec vos jeunes enfants, pourquoi pas visiter votre bibliothèque publique le samedi 1<sup>er</sup> février pour *Take Your Child to the Library Day*. 

Bonne lecture!



# Aborder les thèmes sensibles en classe

Enrichissement pour l'enseignant et pour les élèves

Par : Sivane Hirsch, Ph.D, et Geneviève Audet, Ph.D

*Lorsqu'il est question d'aborder des thèmes sensibles en classe, les enseignants doivent relever de nombreux défis. C'est dans cette optique que les auteurs ont développé une démarche générale de discussion entre enseignants et élèves pouvant s'adapter à différents contextes, thèmes et niveaux scolaires.*

Le défi de l'enseignement, ce que nous appelons « thèmes sensibles » dans les classes est abordé par plusieurs auteurs. Certains parlent de « questions socialement vives<sup>1</sup> » et mettent l'accent sur le débat qu'évoquent ces thématiques dans la société, parmi les experts et dans la classe. L'éducation à l'environnement est souvent reconnue comme l'une d'elles. D'autres parlent plutôt des « controverses sociotechniques<sup>2</sup> » qui, bien qu'elles puissent être controversées en classe, jouissent d'un consensus parmi les experts. Le faux débat autour des vaccins qui causeraient l'autisme serait l'exemple par excellence : résolu depuis longtemps pour les scientifiques, puisque cette thèse a été démontrée fautive, et même mensongère, et réfutée par la revue qui l'a publiée au départ, ce

savoir est régulièrement contesté par le public. D'autres encore expliquent la sensibilité de certains thèmes par leur traitement de la vie « politique<sup>3</sup> », dans le sens des manières de vivre ensemble en société (et non pas d'une politique partisane).

En parlant des « thèmes sensibles », nous voulons placer de l'avant les défis rencontrés par les enseignants en classe en dégagant quatre caractéristiques communes à tous ces thèmes :

1. D'abord, ils touchent d'une manière ou d'une autre l'actualité;
2. Ils concernent aussi les valeurs et les représentations sociales des enseignants, de leurs élèves et leurs familles; ils provoquent par conséquent des débats en société, entre experts ou en classe;
3. En effet, certains thèmes sont sensibles pour les élèves, mais pas pour les scientifiques (comme les vaccins), alors que d'autres thèmes font au contraire l'objet de débats entre des experts, même si les élèves, eux, ne se sentent aucunement interpellés (comme les débats entourant la meilleure manière d'enseigner les génocides).

C'est donc la complexité de ces thèmes qui devient un défi considérable, puisque leur traitement en classe nécessite une bonne maîtrise des connaissances à enseigner.

Ainsi, tous les thèmes peuvent devenir sensibles, selon le milieu scolaire dans lequel on œuvre : plus le milieu est pluriel, plus le niveau d'incertitude est élevé. Mais plus le milieu semble homogène, moins on est préparé à un éventuel débat.

Malgré ces nombreux défis, nous considérons que cet enseignement est d'une grande richesse. En engageant les élèves dans un apprentissage significatif pour eux, ce traitement des thèmes sensibles les amène à développer les compétences visées par les différents programmes et les motiver à approfondir leurs connaissances théoriques. Cet enseignement propose un environnement contrôlé et respectueux dans lequel les élèves sont accompagnés pour exprimer des points de vue élaborés et argumentés sur le thème étudié. C'est ainsi qu'ils expérimentent une nouvelle manière de s'engager dans un débat sur la place publique, différente de celle observée

de plus en plus dans les médias sociaux.

C'est dans cette optique que nous avons élaboré le guide *Aborder les sujets sensibles à l'école*<sup>4</sup>, réclamé par une commission scolaire pour leur personnel dans le contexte post-attentat de Charlie Hebdo. Le guide propose une démarche générale qui peut s'adapter à différents contextes, thèmes et niveaux scolaires. Elle s'organise autour de quatre étapes :

1. La réflexion;
2. La préparation;
3. L'animation;
4. Le retour.

La première étape est en effet de décider d'aborder un thème sensible et de s'assurer que le contexte soit propice pour le faire. Il est légitime de se questionner sur le moment opportun, le contexte adapté ou le cours approprié pour le faire. Une fois qu'on a décidé d'aborder le thème sensible, se préparer en s'informant notamment sur les différents points de vue possibles ou explications acceptables, permettra de mieux gérer l'incertitude face aux réactions potentielles des élèves. L'animation devrait adopter des pratiques didactiques qui assureront un environnement respectueux et propice au dialogue et à l'apprentissage, mais on ne peut faire l'économie d'un moment de retour qui a comme objectif de rappeler les buts recherchés par cet enseignement. En effet, certains élèves risquent de retenir des éléments qui, pour l'enseignant, étaient secondaires ou même problématiques : un petit rappel à la fin assure qu'en partant de

la classe, ils poursuivront la réflexion de manière constructive.

**Le guide Comprendre pour mieux agir. La radicalisation menant à la violence chez les jeunes**<sup>5</sup> propose un autre exemple, plus spécifique, sur la manière d'aborder un thème sensible très particulier : la radicalisation. Destiné à l'ensemble du personnel scolaire, il poursuit deux objectifs : informer sur la radicalisation menant à la violence, en sensibilisant aux multiples aspects du phénomène et présenter des pistes d'action et des outils concrets pour prévenir la radicalisation violente.

Partant de l'idée qu'il n'existe pas une, mais des radicalisations, que ce soit d'extrême-droite, d'extrême-gauche, religieuses, nationalistes, le guide présente les facteurs de risque qui augmentent le risque de radicalisation violente et les facteurs de protection sur lesquels les acteurs scolaires peuvent miser. En effet, le rôle de l'école et du personnel scolaire dans la prévention de la radicalisation violente consiste à :

- Consolider les facteurs de protection (la capacité de s'ouvrir à la différence, la résilience, la compréhension solide de la/des religion[s], un réseau social stable...);
  - Atténuer les facteurs de risque (la discrimination, l'intimidation, le sentiment de désaffiliation sociale et de non-reconnaissance, la marginalisation...);
  - Mettre en œuvre des initiatives favorisant un climat scolaire positif.
- Diverses pistes d'action sont

proposées, par exemple : organiser des activités de sensibilisation interculturelle auprès des élèves; favoriser les initiatives qui reflètent et valorisent la diversité des héritages culturels des élèves; former les jeunes à l'analyse critique des médias, notamment des médias sociaux ou encore miser sur des initiatives permettant aux jeunes de développer un sentiment d'appartenance envers l'école et la société. Chacune des pistes d'action est accompagnée de différentes ressources pour soutenir leur mise en œuvre.

Le personnel scolaire peut évidemment adapter les démarches proposées dans ces guides à leurs contextes respectifs : la diversité ethnoculturelle du milieu, l'âge des élèves, la matière enseignée, etc. Leur objectif principal est de rendre ces thèmes légitimes et pertinents dans le cadre des apprentissages offerts par l'école.

## TROUSSE DE DISCUSSION


Téléchargez notre trousse de discussion, *Aborder les thèmes sensibles en classe* : par où commencer? au [www.edcan.ca/LaTrousse](http://www.edcan.ca/LaTrousse) 

Photo : iStock

Première publication dans *Éducation Canada*, septembre 2019

Source : *Education Canada*, Vol.59 (3), 2019. ([www.edcan.ca/fr](http://www.edcan.ca/fr)) le 18 septembre 2019

---

## Notes

1. Legardez, A., & Simonneaux, L. (2006). *L'école à l'épreuve de l'actualité. Enseigner les questions vives*. Issy-les-Moulineaux: esf éditeur.
2. Groleau, A., & Pouliot, C. (2015). Éducation aux sciences et relations de pouvoir dans les controverses sociotechniques. *Canadian Journal of Science, Mathematics and Technology Education*, 15(2), 117-135. doi:10.1080/14926156.2014.999959
3. Hess, D. E., & Mcavoy, P. (2015). *The Political Classroom. Evidence and Ethics in Democratic Education*. New York: Routledge.
4. Hirsch, S., Audet, G., & Turcotte, M. (2015). *Aborder les sujets sensibles avec les élèves. Guide pédagogique*. Montréal: Centre d'intervention pédagogique en contexte de diversité et la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys. Nous préférons désormais parler des « thèmes sensibles ». [http://www.ciped.ca/wp-content/uploads/2014/04/CSMB\\_-Guide\\_sujet-sensibles\\_final.pdf](http://www.ciped.ca/wp-content/uploads/2014/04/CSMB_-Guide_sujet-sensibles_final.pdf)
5. Audet, G., Fleury, R. et Rousseau, C. (2018). *Comprendre pour mieux agir : la radicalisation menant à la violence chez les jeunes. Guide à l'intention du personnel scolaire*. SHERPA et Direction des services d'accueil et d'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. <https://bit.ly/33fCogJ>



### Parler de sujets délicats en classe

*Un défi nécessaire*

En référence à l'article *Aborder les thèmes sensibles en classe : enrichissement pour l'enseignant et pour les élèves*  
Par Sivane Hirsch, Ph. D. et Geneviève Audet, Ph. D.

#### RÉSUMÉ POUR L'ANIMATEUR DE LA SÉANCE

5 minutes

**BUT :** INTRODUIRE LA SÉANCE ET LA THÉMATIQUE DU JOUR : **ABORDER DES SUJETS SENSIBLES EN CLASSE EN QUATRE ÉTAPES CLÉS**

Les «thèmes sensibles», ou les sujets délicats, tombent généralement sous trois catégories :

- 1 **Questions socialement vives** : sujets qui font débat dans la société, parmi les experts et dans la classe (p. ex., l'éducation à l'environnement).
- 2 **Controverses sociotechniques** : sujets qui peuvent être controversés en classe, mais qui jouent d'un consensus parmi les experts (p. ex., le faux débat autour des vaccins qui causeraient l'autisme).
- 3 **Thèmes traitant de la vie politique** : sujets qui touchent les manières de vivre ensemble en société (et non pas d'une politique partisane).

Les «thèmes sensibles» ont quatre caractéristiques communes :

- 1 Ils touchent d'une manière ou d'une autre l'actualité;
- 2 Ils concernent les valeurs et les représentations sociales des enseignants, de leurs élèves et leurs familles; ils provoquent par conséquent des débats en société, entre experts ou en classe;
- 3 Certains thèmes sont sensibles pour les élèves, mais pas pour les scientifiques (comme les vaccins), alors que d'autres thèmes font au contraire l'objet de débats entre des experts, même si les élèves, eux, ne se sentent aucunement interpellés (comme les débats entourant la meilleure manière d'enseigner les génocides);
- 4 La complexité des thèmes devient un défi considérable, puisque leur traitement en classe nécessite une bonne maîtrise des connaissances à enseigner.

#### DISCUTER

20 minutes

**BUT :** SE QUESTIONNER ENSEMBLE ET REPENSER NOS CONNAISSANCES

- 1 Les auteurs constatent que tous les thèmes peuvent devenir sensibles, selon le milieu scolaire dans lequel on œuvre : plus le milieu est pluriel, plus le niveau d'incertitude est élevé. Mais plus le milieu semble homogène, moins on est préparé à un éventuel débat. **Diriez-vous que votre classe est plutôt plurielle ou plutôt homogène, et êtes-vous d'accord avec les auteurs dans la manière dont elles décrivent, en général, les défis auxquels les enseignants font face dans ces deux cas? Si vous avez plusieurs classes, remarquez-vous des différences dans la manière dont VOUS abordez des thèmes sensibles entre vos différents groupes d'élèves?**

- 2 Donnez un exemple d'un thème sensible que vous avez déjà abordé en classe. **En quoi est-il «sensible»? Comment l'avez-vous abordé au départ? Comment l'avez-vous traité ou débattu avec vos élèves? Enfin, qu'est-ce que vous feriez de différent après avoir lu cet article?**
- 3 Les auteurs expliquent qu'il se peut que certains élèves risquent de retenir des éléments qui, pour l'enseignant, étaient secondaires ou même problématiques. **Avez-vous eu une telle expérience? Si oui, donnez un exemple et expliquez comment vous avez réagi. Sinon, pensez à un scénario où cela pourrait se passer et partagez avec le groupe comment vous réagiriez.**

## À VOTRE TOUR

15 minutes

**BUT :** SE PRÉPARER À ABORDER UN SUJET SENSIBLE EN QUATRE ÉTAPES

En petits groupes, choisissez un thème sensible et décrivez votre approche afin de l'aborder en classe, tout en s'appuyant sur les quatre étapes énoncées ci-dessous et tirées du guide *Aborder les sujets sensibles à l'école*.

Thème sensible sélectionné : (à remplir)	
Étapes	Notre approche (remplissez vos approches dans les champs ci-dessous tels qu'elles correspondent à chacun des étapes)
<p><b>1 La réflexion :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Qu'est-ce qui vous a amené à aborder ce thème sensible?</li> <li>Dans quelle manière le contexte est-il propice pour l'aborder? Pensez au moment opportun, le contexte adapté ou le cours approprié pour le faire.</li> </ul>	
<p><b>2 La préparation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Quels sont les différents points de vue possibles ou explications acceptables par rapport à ce thème sensible? Pensez aux différentes questions que vos élèves peuvent éventuellement poser.</li> </ul>	
<p><b>3 L'animation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Comment allez-vous assurer un environnement respectueux et propice au dialogue et à l'apprentissage?</li> </ul>	
<p><b>4 Le retour :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Comment allez-vous rappeler à vos élèves les buts recherchés par cet enseignement, tout en assurant qu'ils ne retiennent pas des éléments secondaires ou même problématiques?</li> </ul>	



**Jeudi 23 et vendredi 24 avril 2020**  
**Auditorium Arnett, McMaster House, 191, rue Harcourt, Winnipeg**  
**Atelier animé en français par Cheryl Chuckry**  
**Frais d'inscription : 300 \$ / membre; 350 \$ / non-membre**  
**(ces frais comprend le matériel, les déjeuners et dîners)**

---

**Description de l'atelier :** Savoir et oser dire les choses – *Conversations cruciales*® – est un programme qui sert à présenter une approche non seulement réservée à la gestion des conflits, mais aussi à une meilleure compréhension des relations interpersonnelles qui influence la manière de penser, parler et se comporter dans toutes les situations de la vie.

.....

**Celles et ceux qui participent aux deux jours complets de l'atelier recevront un certificat de participation, ainsi que 10 heures de cours envers l'obtention du brevet de conseiller scolaire ou d'enseignement à l'enfance en difficulté.**

.....

**Cheryl Chuckry** est une formatrice certifiée de l'atelier *Conversations cruciales*® qui travaille comme cadre administrative au sein de l'équipe des Services professionnels et services en français de la Manitoba Teachers' Society.

---

**Pour vous inscrire en ligne par le biais du portail des membres de la MTS :**  
**<https://memberlink.mbteach.org/>**

Les ÉFM vous invitent à une :



## Soirée

# << Quelques arpents de pièges! >>

Animée par Yan Dallaire  
Vendredi 8 mai 2020 à 17 h  
Restaurant Prairie Firehouse  
637, avenue Princess à Brandon



**Entrée gratuite, bar payant!**

**Pour y participer :**

Prière de vous inscrire en ligne par l'entremise du portail des membres à :

<https://memberlink.mbteach.org/Events.aspx>

Vous recevrez immédiatement une confirmation par courriel de votre inscription.

Pour de plus amples renseignements, prière de communiquer avec  
Lise Schellenberg à [lschellenberg@mbteach.org](mailto:lschellenberg@mbteach.org)  
ou en composant le 204-837-4666, poste 228.

**Venez en grand nombre!**



# Bonne bouffe

Les recettes végétaliennes  
Par Corinne Johnson

## Smoothies aux bleuets et lait d'amande

### Ingrédients

#### Portion : 1

- 1 tasse de bleuets surgelés
- 1 banane
- 1/2 tasse de lait d'amande
- 1 c. à soupe de beurre d'amande
- 1 c. à soupe de graines de chia
- La glace au besoin

### Étapes de préparation

#### Préparation : 10 minutes

1. Dans le bol d'un mélangeur électrique, combiner les bleuets, la banane, le lait d'amande, le beurre d'amande et les graines de chia. Broyer jusqu'à homogénéité. Incorporer la glace, graduellement jusqu'à consistance désirée.



## #bonnebouffem

Prenez une photo de votre produit final, publiez-la dans nos médias sociaux et courez la chance de gagner une carte-cadeau.



## Salade de pois chiches et de quinoa

### Ingrédients

#### Portion : 8

- 1 tasse de quinoa
- 2 tasses d'eau
- 1 conserve (540 ml) de pois chiches égouttés
- 1/2 tasse de canneberges séchées
- 1/2 tasse de raisins secs blonds
- 1/3 tasse d'amandes tranchées
- 1/4 tasse de feuilles de menthe hachées
- 3/4 c. à thé de coriandre moulu
- 1/4 c. à thé de cumin moulu
- 1 c. à soupe d'huile d'olive extra-vierge
- Sel et poivre

### Étapes de préparation


**Préparation : 15 min, cuisson : 15 min, temps extra : 1 h, prête en : 1 h 30 min**

1. Dans une casserole, porter le quinoa et l'eau à ébullition à feu élevé. Réduire le feu à moyen-bas, couvrir et laisser mijoter jusqu'à ce que le quinoa soit tendre et que l'eau ait été absorbée, 15 à 20 minutes. Transférer le quinoa dans un grand bol et réfrigérer 1 heure.
2. Mettre les pois de chiches, les canneberges, les raisins secs, les amandes, la menthe, la coriandre, le cumin et l'huile d'olive avec le quinoa et mélanger doucement. Saler et poivrer au goût.



**Félicitations** à Arianne Cloutier, gagnante du concours *Bonne Bouffe*, Vol. 49, no 2, decembre 2019. Arianne a reçu une carte cadeau d'une valeur de 30 \$ de la Fromagerie Bothewell!





# Un expert mondial de première classe lorsque tu en as besoin.

À la Manitoba Teachers' Society, nous reconnaissons qu'à certains moments nous avons besoin de conseils, d'appui, d'informations et d'inspiration additionnels. Nous sommes ravis de vous présenter LifeSpeak, un programme de bien-être sur plate-forme numérique qui peut fournir aux membres de la MTS et leurs familles un accès instantané aux conseils experts et informations confidentielles au moment et où elles et ils en ont besoin.

Il y a plus de 480 vidéos thématiques animées par des experts sur des sujets tels que :

- La pleine conscience
- Manger pour une santé optimale
- Un meilleur sommeil pour une meilleure santé
- Le stigma à l'égard de la santé mentale
- Sujets sur le parentage – de la maternité à l'adolescence
- Évolution de l'esprit vers la richesse
- Maîtriser le stress
- Les relations en couples
- Contenu portant sur le perfectionnement professionnel et le leadership
- La dépendance au numérique

LifeSpeak sera accessible 24/7 par l'entremise du téléphone intelligent, de l'ordinateur portable ou de la tablette. L'accès est anonyme et confidentiel.

**Cherchez pour les courriels au sujet de LifeSpeak ainsi que sur le portail des membres dès le mois de mars 2020.**